

Le quartier de La prade sous l'eau depuis 2003 !!!!

MOLIETS-ET-MAÛ Les fortes pluies de ce début d'année ont une fois de plus conduit à des inondations

Malgré une accalmie des conditions météorologiques, certains résidents du lotissement Club royal océan La Prade restent entourés d'eau. « C'est un phénomène récurrent qui existe depuis l'implantation du lotissement, mais nous n'avions jamais connu des inondations de cette ampleur », affirme Jean-Marie Mercier, président de l'Association des propriétaires dudit lotissement.

Construit il y a vingt ans et sis face à l'entrée de Pierre & Vacances, rue Brémontier, il comprend 86 villas. Destiné à des locations de vacances, il a été érigé sur des marais. Déjà, en 2000, lors de fortes inondations, la Société d'aménagement des territoires et d'équipement des Landes (Satel) était intervenue et avait mis en place un système de pompage avec un écoulement dans le lac du golf. À noter que ce lotissement a été transféré à la commune en 2013.

Habitant à l'année, M. Mercier observe avec inquiétude que chaque année, et à chaque épisode pluvieux important, la nappe phréatique monte, laissant sourdre quasiment un petit lac, la route étant inondée. Il est utile de préciser que ce lotissement est situé en contrebas et reçoit toutes les eaux de ruissellement.

« Depuis plus de deux semaines, nous sommes entourés d'eau et avons dû faire intervenir les pompiers plusieurs fois afin de vider certaines maisons », reprenait-il mercredi 13 janvier. « Contrairement à beaucoup d'endroits de la région, l'eau est encore haute et ne baisse

que très peu. Les bureaux de Madame Vacances (prestataire de location touristique) sont sous les eaux et donc impraticables. »

Les élus présents sur le terrain

Aline Marchand, maire de Moliets, s'est déplacée à plusieurs reprises. « Nous l'avons sollicitée afin de faire fonctionner les pompes du golf, qui ont permis à l'eau de ne plus monter, tandis que le premier adjoint, Patrick Laborde, a ordonné la mise en place de barrières pour empêcher la circulation. Nous savons qu'une étude hydraulique est prévue. »

Pour l'heure, les propriétaires du Club royal océan La Prade souhaitent avant tout « qu'on ne les oublie pas, et que ce dossier soit traité en priorité. Nous avons déjà lancé une alerte en 2003, se souvient Jean-Marie Mercier, et nous préparons un dossier circonstancié avec des suggestions pour faire avancer les choses. Pourquoi ne pas par exemple créer un petit lac (bassin de rétention, NDLR) pour retenir l'eau ? »

L'édile de Moliets et les élus ont prévu « de travailler en lien avec la Communauté de communes Maremne Adour Côte sud (MacS) pour mener une étude hydraulique qui donnera la direction à suivre pour de futurs aménagements. Il est nécessaire de connaître, entre autres, l'orientation et le cheminement des fossés par une étude topographique précise qui permettra de recréer de bonnes pentes au bon endroit ».

Isabelle Chambon

Faire agir les pompes du golf ? Mais le golf est aussi sous l'eau ...

Ravagé puis inondé, le golf au fond du trou

MOLIETS-ET-MAÂ Les sangliers sont venus dégrader le parcours à plusieurs reprises ces derniers mois, avant que l'eau ne vienne également s'installer. Les suites d'une année déjà très compliquée

Maxime Klein
dax@sudouest.fr

« M^{ême} si un bel été nous a permis de sauver les meubles, c'est sûr qu'on vient de vivre notre pire année. » Fermé administrativement durant trois mois en 2020, lors des deux confinements, et malgré deux mois et demi de reprise très restreinte à la belle saison, l'ensemble du complexe du golf de Moliets-et-Maâ (75 hectares au total) a perdu près de 400 000 euros de chiffre d'affaires (1) cette année, notamment avec la chute de 90 % de ses activités de séminaire et l'absence de touristes étrangers, friands de ce sport. Et ce début 2021 n'est pas pour donner du baume au cœur à David Astruc, le directeur du golf depuis quatre ans.

Depuis le deuxième confinement, en novembre, les sangliers s'en donnent à cœur joie et ravagent régulièrement le parcours : 4 à 5 hectares ont déjà été saccagés ces derniers mois et plusieurs trous sont entièrement à refaire (pour près de 10 000 euros). Notamment les rough (hautes herbes) et le fairway (les allées centrales) qui ont les préférences des suidés, contrairement au green (le gazon tondu à ras), travaillé et traité et moins intéressant pour les animaux. Et les dégâts étaient encore bien présents ce mercredi 6 janvier.

« Le phénomène s'est multiplié »
« Les sangliers nous ont déjà coûté 40 000 euros depuis deux ans, explique David Astruc. Mais là, ça va être pire. Ils viennent régulièrement entre la fin de l'automne et le début du printemps, une fois qu'ils ont mangé tous les glands dans la forêt. Mais cette année, le phénomène s'est multiplié. On sait qu'ils arrivent des bois de Messanges. Tous les matins, on appréhende et on doit constater les dégâts. On regamit, on sème à nouveau et on met du sable,



David Astruc ne peut que constater les dégâts qui se multiplient chaque hiver. PHOT. L. LOUVER/S.S. G.

mais c'est exaspérant pour les équipes d'entretien. Les chasseurs font ce qu'ils peuvent en organisant des battues, mais ils sont dépassés. Les sangliers se sont multipliés avec les confinements et se reproduisent bien plus vite qu'eux ! »

Le golf installe pourtant régulièrement des protections autour de son site. « Il y a des clôtures électri-

« Les chasseurs font ce qu'ils peuvent en organisant des battues, mais ils sont dépassés »

ques qui encerclent 80 % du complexe, rappelle le directeur, qui constate aussi des dégâts de blaireaux, sur le côté dunes. Mais il y a aussi la route et des propriétés privées et les sangliers passent même par la ville maintenant. On refait des clôtures tous les ans et là, on va en remettre 4 kilomètres, pour 30 000 euros supplémentaires. Mais quand il y a des tempêtes et qu'ils sont paniqués, ces animaux se déplacent partout

et arrachent tout. Il n'y a que le premier qui prend un coup de jus. On va également installer des barrières canadiennes sur certains chemins, avec des grilles, pour empêcher les animaux à sabots de les emprunter. »

Et pourquoi pas alors installer de grands grillages autour du golf ? « On travaille aussi à la protection de la biodiversité et on doit préserver le cadre de vie des animaux. Les sangliers, c'est le revers de la médaille. »

8 hectares sous les eaux

La tempête Bella, qui a sévi dans le département fin décembre, a perturbé la faune mais aussi la flore. Tout comme les inondations qui frappent toujours les Landes. Résultat, une vingtaine de pins s'est effondrée et près de 8 hectares du parcours de golf sont sous les eaux, contre 1 hectare habituellement. « Depuis septembre, il y a eu un volume de précipitations trois fois supérieur à la normale, souffle David Astruc. Ici, les inondations sont dues aux nappes qui sont pleines. Cela va

encore durer... Nos étangs naturels sont devenus des lacs et certains ont doublé de surface. L'eau est montée jusqu'à un mètre et il reste 50 centimètres par endroits. Même les salariés qui sont là depuis vingt ans n'avaient jamais vu ça. On attend maintenant de voir les dégâts à la décrue, pour pouvoir tout chiffrer. »

Le golf est en grande partie fermée puisque seuls neuf trous sur 27 sont actuellement accessibles, ainsi que le practice. David Astruc veut maintenant laisser passer l'orage et espère que tout le parcours sera de nouveau prêt et en bon état pour le mois d'avril.

(1) La société réalise habituellement un chiffre d'affaires annuel entre 2,3 et 2,4 millions d'euros.

SUD OUEST.fr

Retrouvez plus de photos du golf inondé et dégradé par les sangliers.

Abonnés